



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – FLORES D'ARCAIS : LE MONDE ENTIER ÉTAIT CONTRE LE PAPE RATZINGER – PARTIE 3

10 septembre 2021

Andréa Cionci

Dans "l'épisode" d'hier [ICI](#), nous avons vu comment la *Declaratio* du pape Benoît XVI du 11 février 2013 **n'était pas une renonciation à la papauté, mais une déclaration d'empêchement de gouverner**, avec pour conséquence un abandon RÉEL de l'exercice pratique du pouvoir (*ministerium*).

Nous avons soumis la question aux principaux canonistes légitimistes de Bergoglio, qui n'avaient rien à répondre. **Une technique défensive désastreuse**, celle du silence « snob » sur une telle question, car il ne s'agit pas ici de commérages, mais de la preuve de documents publics d'importance historique.

Aujourd'hui, nous allons illustrer le contexte global qui a conduit Benoît XVI à cette décision radicale. Un panorama très ponctuel a été reconstitué - paradoxalement - précisément par son « ennemi juré », le journaliste et philosophe de gauche **Paolo Flores d'Arcais, directeur du magazine géopolitique Micromega**.

En attendant, pour vous donner une idée de la sympathie que Flores porte au Saint-Père, lisez ce qu'il écrit dans « **Le défi obscurantiste de Ratzinger** » (Ponte alle Grazie 2010) : « *Sur fond d'austérité virile de Jean Paul II, les attentions mièvres du théologien allemand hargneux pour des frivolités esthétiques épuisantes, des casquettes élaborées et somptueuses aux pantoufles rouges en passant par une secrétaire qui semble sortie de Beverly Hills* ».

Des considérations d'un goût qu'on n'attendrait pas du marquis d'Arcais, (auquel le cardinal Ratzinger avait aussi accordé un débat public loyal et ouvert) et qui sont encore plus surprenantes chez le philosophe : au lieu de comprendre que le pape Benoît a récupéré les vêtements anciens de Pie IX, Jean XXIII et d'autres papes – comme le camauro, les souliers rouges et mozzetta ou les prodigieux vêtements sacrés – pour démontrer au monde une continuité avec la Tradition de l'Église (un élément fondamental autant que la Parole), Flores tire le coude sur la prétendue vanité personnelle ambiguë du pontife. A vous les commentaires.



Cependant, l'ensemble du livre est entaché d'un malentendu théologique fondamental, que le fait d'être athée ne justifie pas : **le pape n'est pas un politicien comme les autres, c'est un chef religieux et il est le dépositaire du *depositum fidei*, par statut.** Cela n'a donc aucun sens que Flores lui reproche d'accomplir ce que son Dieu lui a confié depuis 2000 ans.

En pratique, Benoît XVI serait un « obscurantiste » car il ne pense pas comme Flores d'Arcais et n'a pas trahi la foi catholique en s'adaptant à l'avortement, l'euthanasie, le genre, l'homosexualité, l'écologisme extrême, bref : la liste de *courses* des **athées -Mondialisation maçonnique- Malthusienne.**

Au-delà de ces malentendus, l'auteur brosse une fresque très efficace de la manière dont Benoît XVI a constitué le principal obstacle à l'avancée d'une dynamique mondialiste écrasante et imparable.

Voici ce qu'écrit Flores : *« Ses premières années de pontificat peuvent se résumer dans une restauration constantinienne qui bouleverse dans l'expression et dans les faits la saison et la vocation du Concile Vatican II [...] Son modèle est toujours plus explicitement le Concile de Trente, l'intégrisme de dogme et tentative de propreté morale dans l'Église. Benoît XVI est parfaitement conscient de la marche triomphale que, sociologiquement parlant, la mondialisation laïque, hédoniste, consumériste de l'esprit ne cesse de faire [...] Le berger allemand a plutôt décidé que la modernité peut être attaquée sur tous les fronts [...] Il a conçu sa papauté comme une véritable Reconquista de la modernité par une attaque systématique contre les fondements culturels et politiques dont elle est née [...] Il veut une restauration chrétienne dans la science et la démocratie,*

Le livre illustre donc tous les fronts de cette guerre « intolérable » (pour Flores) menée par Ratzinger contre la civilisation moderne. Tout d'abord, la restauration de la doctrine, qui suggère une révision de Vatican II (que Bergoglio a plutôt "dogmatisé"), surtout avec l'œcuménisme et la reprise de l'évangélisation (plus tard annulée par Bergoglio avec ses discours contre le prosélytisme). Encore une fois, Flores décrit bien l'attaque de Ratzinger contre le relativisme, le néo-malthusianisme, le modernisme, le nihilisme, les Lumières. De plus, il affiche clairement sa volonté de reconfirmer les racines chrétiennes de l'Europe et les droits non négociables, la défense de la famille traditionnelle avec la condamnation des désordres sexuels et le refus de l'avortement et de l'euthanasie. D'autres bêtes de somme scrupuleusement citées (et critiquées), [ICI](#)).

On comprend donc très bien, grâce à son archi-adversaire, pourquoi, **vu la guerre que le pape menait contre tout le monde mondain, la franc-maçonnerie, la gauche internationale, les différents lobbys qui comptent et les soi-disant puissances fortes, RATZINGER AVAIT A ENLEVER AU MILIEU.** "Aile armée" pour ce déménagement, le **Groupe (ou "Mafia") de San Gallo** , dont, comme par



SHIVAYA INFO



hasard, le champion était justement la **carte. Bergoglio (papier chante : la carte jamais niée. Godfried Danneels** , primat de Belgique et appartenant au soi-disant lobby des cardinaux modernistes l'écrit dans son autobiographie). A ce sujet, un important documentaire vient d'être publié [ICI](#) .

De plus, Flores d'Arcais est aujourd'hui – de facto – le meilleur allié et défenseur de Ratzinger contre le **tir ami de certains milieux traditionalistes** qui présentent le pape allemand comme un « moderniste » : une fermeture émotionnelle qui empêche, tel un blocage robotique, de saisir les contingences bruyantes qui parlent de l'invalidité de sa renonciation **ET DE LA RÉALITÉ DU SITE IMPÉDITÉ.**

Comme dernier joyau, Flores nous rappelle aussi deux **prophéties retentissantes du Pape Benoît** pour qui : « *Seul Dieu peut nous sauver, dans le sens de sauver la démocratie qui, sans la foi, est réduite à une coquille vide et sera anéantie* » et encore : « *Bientôt il ne sera plus possible d'affirmer que l'homosexualité, comme l'enseigne l'Église, est un désordre objectif de l'existence humaine* ».

Alors, aujourd'hui, par un coup du sort, **tout s'est réalisé** : on ne parle que des risques pour la démocratie découlant de ce qu'on appelle une « dictature sanitaire » (Massimo Cacciari, Giorgio Agamben et autres) et des tergiversations sur la liberté de pensée que le projet de loi Zan obtiendrait, s'il était approuvé.

Au final, le douteux prophète Flores d'Arcais prononce avec une phrase accrocheuse : « *La reconquête de Ratzinger se dissoudra comme les rêves et les vampires à l'aube* ».

Nous sommes sûrs? Nous sommes certains que le guerrier "obscurantiste" Benoît XVI, le "pape inquisiteur" comme le décrit le directeur de Micromega, aurait pu quitter le terrain sans coup férir, sous la pression des puissances internationales mondialistes et de la fronde moderniste, qu'il toujours combattu à l'arme blanche ?

Il semblerait que non, comme nous vous l'expliquerons dans les prochains rendez-vous. Et puis nous verrons qui se dissoudra, que ce soit la *Reconquista* de Benoît ou le - bien qu'utile - pamphlet de Flores d'Arcais.